



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le plan sciences réinvente l'eau tiède !

Avec ce « Plan sciences » pour l'école primaire, c'est une coquille vide, bien loin d'une relance ambitieuse, que le ministre vient de dévoiler dans la presse. Si chacun s'accorde pour dire qu'il faut que l'école fasse mieux en matière d'apprentissage scientifique, les principales mesures concernant le primaire recyclent des lapalissades.

Sortant de son chapeau le terme à mettre à la mode d'innumérisme, le ministre se contente d'évidences convenues !

Oui, il est évident que la pratique du calcul mental, la mémorisation et l'utilisation des tables d'addition et de multiplication participent à faire acquérir aux élèves des automatismes en matière de calcul. Mais, ce qui est présenté par le ministre comme des nouveautés sont des points déjà présents au programme de l'école primaire. Tous les parents le savent très bien. Ces activités sont pratiquées régulièrement dans les classes car les enseignants en connaissent l'importance. Ils constatent aussi que la lutte contre les difficultés mathématiques ne se résume pas à ânonner « par coeur ».

Du côté des sciences, pour développer cette culture, les élèves ont besoin d'apprendre, de comprendre et d'expérimenter. Les documents d'accompagnement des programmes de 2002 concernant les sciences inscrivent cet enseignement dans la démarche expérimentale de la main à la pâte. Ils constituent encore une ressource utile aux enseignants. En 2008, alors que Xavier Darcos les avait supprimés du site du ministère, le SNUipp en avait exigé et obtenu la diffusion.

Enfin, dernière évidence ? Oui, il est certain que la formation des enseignants aux apprentissages scientifiques mérite d'être développée.

Au-delà du discours, les mesures annoncées par le ministre seront jugées sur pièce. Sacré défi alors que depuis de nombreuses années, l'enseignement scientifique ne représente que 3 % des plans de formation continue déjà réduits à portion congrue. Défi également à l'heure où, dans la formation initiale des enseignants mise en pièces, les apports théoriques et didactiques sont quasiment inexistantes.

Après la relance, en avril dernier, du plan de lutte contre l'illettrisme, qui n'a pas d'effet concret dans les écoles, les enseignants sont en droit de douter de telles annonces. Ce nouveau plan s'apparente davantage à un nouvel écran de fumée à l'heure où l'école est asséchée par les restrictions budgétaires. Car, sur le terrain, le seul plan qui s'applique réellement, c'est celui des suppressions de postes d'enseignants.

C'est pourquoi le SNUipp appelle les enseignants des écoles à faire grève le 10 février prochain et à participer à la journée d'action qui sera proposée le 19 mars.

Paris, le 29 janvier 2009